

## Compte rendu de la réunion du bureau de VALE

1er juillet 2020, 10 h 00 – 12h 00.

### Présents (réunion menée par Zoom) :

Anouk Bottero, Geneviève Cohen-Cheminet, Line Cottegnies, Marie-Céline Daniel, Guillaume Fourcade, Bastien Goursaud, Ludovic Le Saux, Françoise Sammarcelli, Alexis Tadié, Benjamine Toussaint,

### Excusés:

Marc Amfreville, Elisabeth Angel-Perez, Charlotte Arnautou, Lucille Hagège, Déborah Prudhon, Frédéric Regard, Juliette Utard, Julie Vatain,

### Ordre du jour :

1. Accueil et point sur la période écoulée (général+axes). Recrutement.
2. Année 2020-21: séminaire, activités, journée VALE, axes.
3. Finances
4. Formation doctorale
5. Site internet
6. HAL-SHS: CV
7. Date de la prochaine réunion
8. Questions diverses

#### 1. Accueil :

A. Tadié remercie l'ensemble des membres du bureau qui ont pu se libérer et annonce le recrutement d'une nouvelle collègue, Jaine Chemmachery - actuellement maîtresse de conférences à l'université Paris-Dauphine - qui rejoindra l'UFR d'études anglophones et l'équipe de recherche VALE au 1<sup>er</sup> novembre.

Malgré les conditions difficiles de ces derniers mois, l'actualité de VALE a été riche au mois de juin. L'ouvrage de Xavier Kalck, *La poésie américaine entre chant et parole*, est paru chez Honoré Champion le 16 juin. Quant à la journée d'études de CLIOS sur le théâtre historique, elle a pu être organisée en visio-conférence par E. Angel-Perez et L. Cottegnies, le 29 juin. Les échanges ont été très productifs et l'expérience montre que des communications courtes sont souhaitables (15-20 mn maximum) pour permettre des échanges plus informels ensuite. C'est sans doute un format qui pourrait servir de modèle pour de prochaines journées d'études en ligne selon l'évolution des conditions sanitaires à la rentrée. B. Toussaint signale que l'université d'Edimbourg prévoit une organisation hybride pour le prochain colloque international Walter Scott en juillet 2021, à la fois pour se préparer à l'éventualité d'un prolongement de la situation de crise sanitaire mais aussi en raison de considérations écologiques pour limiter son empreinte carbone. Les communications seront disponibles en ligne sous forme de vidéos et les échanges - qui se dérouleront simultanément en présentiel et par visioconférence - auront lieu dans l'après-midi afin de s'adapter au plus grand nombre possible de fuseaux horaires.

L. Cottegnies demande si de nouvelles directives sont prévues pour la rentrée de septembre et si des enseignements hybrides sont prévus. M-C Daniel répond que l'université est en attente de la dernière circulaire DGSIP mais que les enseignants qui souhaitent mettre en place des

enseignements hybrides seront accompagnés dans leur projet. Sorbonne Université a commencé à cartographier les salles pour répertorier les différents problèmes qui pourraient se poser. Concernant la mise en place de solutions hybrides en matière de recherche, M.-C. Daniel répond qu'effectivement l'organisation de colloques hybrides est un sujet de réflexion car, indépendamment de la crise sanitaire, la question de l'empreinte carbone n'est pas anodine. Il est important de trouver un juste équilibre entre le maintien de véritables relations de collaboration entre les chercheurs internationaux et la prise en compte des préoccupations écologiques.

A. Tadié évoque ensuite la question des soutenances de thèse et annonce que le vice-doyen recherche est favorable à des modes de soutenance hybrides. Certaines universités étrangères interdisant à leurs chercheurs de se rendre en France actuellement, nous n'aurons pas d'autre choix que de faire preuve de souplesse. Dans la mesure où, contrairement aux universités anglo-saxonnes, l'université française ne rémunère pas les membres de jury de thèse, L. Cottagnies trouve dommage qu'il soit actuellement impossible d'inviter les collègues étrangers à Paris car c'était la seule façon de les remercier pour leur travail. Elle suggère donc de mener une réflexion sur la façon dont l'université pourrait les indemniser. M.-C. Daniel souligne qu'il est préférable d'opter pour une soutenance intégralement en présentiel ou intégralement en distanciel dans la mesure du possible, car les modes hybrides engendrent de facto une exclusion des membres du jury en distanciel par rapport aux autres.

## **2. Année 2020-2021: séminaire, activités, journée VALE, axes.**

On ouvre la discussion sur l'opportunité de maintenir le séminaire général en présentiel. Faut-il plutôt repousser les séances à début janvier ou envisager un séminaire au format numérique pour le premier semestre ? G. Fourcade pense qu'il est important de faire preuve de prudence dans ce contexte incertain et qu'il est préférable de ne pas organiser d'événements en présentiel à l'automne. L. Cottagnies pense également que prévoir des événements en présentiel ne serait pas raisonnable mais considère qu'il faudrait privilégier un maintien d'une partie au moins des séances de séminaire général au S1, sous forme de visioconférences. A. Tadié a déjà sollicité les intervenants qui étaient prévus pour les prochains séminaires. Frédéric Regard et Anne Tomiche préfèrent une intervention en présentiel (quitte à la repousser), mais Glenn Roe et Christine Lorre sont prêts à envisager une visioconférence. M.-C. Daniel soulève la question de l'horaire, qui pourrait poser problème à certains s'ils assistent au séminaire depuis leur domicile. Une réflexion sera donc engagée pour organiser deux séances de séminaire en ligne à l'automne. L'horaire pourrait être le jeudi à l'heure du déjeuner plutôt qu'en fin de journée.

A. Tadié rappelle par ailleurs que nous accueillerons deux professeurs invités au deuxième semestre – Joad Raymond (Queen Mary University of London, spécialiste de Milton et de l'histoire du journalisme), qui interviendra le 4 mars, et John McLeod (University of Leeds, spécialiste de l'adoption dans la littérature post-coloniale), en avril.

Le colloque VALE, qui était initialement prévu pour février 2020, aura lieu les **24 et 25 juin 2020**.

Le colloque « Règles du jeu » (axes modernités 16-18) est reporté aux 10 et 11 septembre 2020. L. Cottagnies demande qu'on lui fasse remonter les dates de manifestations dès qu'elles sont connues, pour qu'elles soient reportées dans l'agenda, afin qu'il n'y ait pas de chevauchements.

G. Cohen-Cheminet signale la parution du dernier numéro de *Sillages critiques*, « Des accrocs sur la page », consacré à la bande dessinée et au roman graphique de langue anglaise. L. Cottagnies remercie G. Cohen-Cheminet, F. Sammarcelli et C. Martin pour leur travail d'édition sur ce numéro.

### 3. Finances

Suite aux nombreuses annulations de colloques et missions, seuls 6 000,00 euros ont été dépensés sur le budget annuel.

L. Le Saux demande si on peut envisager de prendre en charge les frais d'impression de thèse des doctorants, mais on lui répond que cette mesure relève en réalité de l'ED4 et non de l'équipe de recherche.

G. Cohen-Cheminet rappelle que F. Sammarcelli a dû régler elle-même des droits pour une image destinée à une publication dans *Sillages critiques*. L. Cottagnies précise que cette somme lui sera remboursée, mais que F. Sammarcelli doit faire un dossier de remboursement (à voir avec Mme Lambourde).

Mme Lambourde et Mme Cabaj devraient très prochainement être équipées d'ordinateurs portables par l'université ce qui leur permettra de travailler à distance.

### 4. Formation doctorale

En vue de l'évaluation HCERES à venir (dossier à constituer en 2022), L. Cottagnies suggère qu'on pourrait réfléchir à la rentrée à comment mieux mettre en évidence ce que l'unité VALE fait pour la formation des doctorants, en articulant plus systématiquement les différentes actions.

Le séminaire « Keywords », extrêmement utile, pourrait constituer un point d'accroche. On pourrait imaginer une série de séminaires spécifiques qui rendraient visible et public ce qui se fait déjà au sein des axes, voire dans certains séminaires doctoraux organisés par les professeurs pour leurs propres étudiants, qu'ils portent sur des savoirs théoriques ou sur des savoir-faire (plus pratiques), comme les questions d'histoire du livre, de paléographie ou d'humanités numériques. Cette série de séminaires théoriques et pratiques pourrait en outre s'articuler avec des séances plus centrées sur la vie de la recherche et son environnement. Par exemple (mais ce ne sont que des exemples) : comment faire un « abstract » pour répondre à un CFP ; comment préparer un article pour une revue ; comment envisager la coordination d'un numéro de revue ou d'un ouvrage ; comment organiser une journée d'étude ou un colloque dans la perspective de préparer une publication ensuite ; comment publier sa thèse ; la préparation d'un CV ou d'un entretien pour les différents types de postes du supérieur (ATER, PRAG, MCF) ; les étapes de la carrière et la vie institutionnelle de l'université... L. Cottagnies propose dans un premier temps de rencontrer les membres d'OVALE qui le souhaitent en 2020-2021 pour leur parler de *Sillages critiques* et des possibilités de publication.

M.-C. Daniel rappelle que le collège doctoral propose un catalogue de formation très vaste et suggère que l'équipe de recherche travaille en collaboration avec eux pour mettre en place de nouvelles formations. L. Cottagnies fait remarquer qu'il s'agit de proposer des choses directement en lien avec la recherche dans le domaine des études anglophones et que les formations proposées par le collège doctoral sont souvent beaucoup plus générales.

B. Goursaud fait état des inquiétudes de certains doctorants concernant la rareté des postes de MCF et soulève la question d'une formation doctorale qui pourrait peut-être être adaptée afin de mieux préparer les doctorants à d'autres débouchés que l'enseignement supérieur.

L. Cottagnies entend bien cette inquiétude, mais est-ce que les formations du Collège doctoral ne préparent pas, justement, à la présentation d'autres débouchés ? Là où VALE peut apporter son expertise, en tant qu'unité de recherche, c'est dans l'aide à fournir aux doctorants et aux jeunes docteurs.

## **5. Site internet**

La rubrique « Collaborations internationales » du site n'est pas encore renseignée. De nombreux membres de l'équipe de recherche ont mis en place des collaborations internationales, mais la plupart d'entre elles ont un caractère officieux. L. Cottegnies suggère qu'on établisse un état de lieux des différentes collaborations internationales existantes afin de voir lesquels de ces accords pourraient donner lieu à accords formalisés.

## **6. HAL-SHS: CV**

A. Tadié et L. Cottegnies insistent à nouveau sur la nécessité de créer son CV sur HAL-SHS et de télécharger ses publications, lorsque c'est possible, et si ce n'est pas possible, d'y saisir au moins les références. L'interface HAL-SHS donne une véritable visibilité à nos travaux : elle est moissonnée automatiquement par Academia et Research Gate. Cela vaut donc vraiment la peine de passer quelques minutes à apprendre à s'en servir. La possibilité d'avoir un CV unique en ligne (auquel tous les autres sites institutionnels pourraient renvoyer par un simple lien) simplifie aussi la vie, car on peut le modifier en direct très facilement (et il ne faut plus modifier tous les fichiers pdf qui traînent sur internet).

En outre, un petit plug-in sur le site VALE permet de récupérer toutes ces informations automatiquement et de tenir ainsi la rubrique consacrée aux publications à jour.

Il n'est pas exclu que l'HCERES dont la prochaine visite aura lieu dans deux ans, l'impose. Il est en tout cas assez urgent de saisir au moins les publications des cinq dernières années.

NB : HAL-SHS propose des formations simples à la saisie des publications et la constitution du CV en ligne. Ces séances de formation peuvent être organisées par visioconférence. La bibliothèque de la Sorbonne met aussi à notre disposition du personnel pour nous aider à rentrer nos CV.

## **7. Date de la prochaine réunion**

A. Tadié ayant dû quitter la réunion pour assister à une réunion de comité de sélection, la date de la prochaine réunion du bureau sera fixée par mail à la rentrée.

## **8. Questions diverses**

L. Cottegnies souhaite faire un petit point suite à son expérience de membre de commission PIU pour cette année.

L'ordre du jour étant épuisé, la réunion est levée à midi.

Compte rendu établi par B. Toussaint